

Revenir à la communion avec Dieu après l'avoir perdue par le péché, est un mouvement né de la grâce du Dieu plein de miséricorde et soucieux du salut des hommes. Il faut demander ce don précieux pour soi-même comme pour autrui.

Le mouvement de retour à Dieu, appelé conversion et repentir, implique une douleur et une aversion vis-à-vis des péchés commis, et le propos ferme de ne plus pécher à l'avenir. La conversion touche donc le passé et l'avenir ; elle se nourrit de l'espérance en la miséricorde divine.

Le sacrement de la pénitence est constitué par l'ensemble des trois actes posés par le pénitent, et par l'absolution du prêtre. Les actes du pénitent sont : le repentir, la confession des péchés au prêtre et le propos d'accomplir la réparation et les œuvres de réparation. Le repentir (appelé aussi contrition) doit être inspiré par des motifs qui relèvent de la foi. Celui qui veut obtenir la réconciliation avec Dieu et avec l'Église, doit confesser au prêtre tous les péchés graves qu'il n'a pas encore confessés et dont il se souvient après avoir examiné soigneusement sa conscience.

Le confesseur propose au pénitent l'accomplissement de certains actes de "satisfaction" ou de "pénitence", en vue de réparer le dommage causé par le péché et de rétablir les habitudes propres au disciple du Christ. Seuls les prêtres qui ont reçu de l'autorité de l'Église la faculté d'absoudre peuvent pardonner les péchés au nom du Christ.

(Catéchisme de l'Église Catholique 1485-1494)

3 – Pour vivre la Parole au quotidien

1. "Si ton frère a commis un péché contre toi, va lui faire des reproches seul à seul. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère" dit Jésus (Mt 18, 15). Comment exercer avec miséricorde cette correction fraternelle ?
2. Quelle est la place du sacrement de réconciliation dans ma vie ?

4 – Prière

Psaume 50 (en annexe)

Intentions libres

Notre Père

2 Sam 11, 1-27 ^[1]Au retour du printemps, à l'époque où les rois se mettent en campagne, David envoya Joab en expédition, avec ses officiers et toute l'armée d'Israël ; ils massacrèrent les fils d'Ammon et mirent le siège devant Rabba. David était resté à Jérusalem. ^[2]Un soir, il se leva de sa couche pour se promener sur la terrasse du palais. De là, il aperçut une femme en train de se baigner. Cette femme était très belle. ^[3]David fit demander qui elle était, et on lui répondit : « Mais c'est Bethsabée, fille d'Éliam, la femme d'Ourias le Hittite ! » ^[4]Alors David envoya des gens la chercher. Elle vint chez lui ; il coucha avec elle, alors qu'elle s'était purifiée de ses règles. Après quoi, elle retourna chez elle.

^[5]La femme devint enceinte, et elle fit savoir à David : « Je suis enceinte ! »

^[6]Alors David expédia ce message à Joab : « Envoie-moi Ourias le Hittite. » Et Joab l'envoya à David. ^[7]Lorsque Ourias fut arrivé auprès de lui, David lui demanda comment allaient Joab, et l'armée, et la guerre. ^[8]Puis il lui dit : « Descends chez toi, prends du repos. » Ourias sortit du palais, et l'on portait derrière lui une portion de la table du roi.

^[9]Mais Ourias se coucha à l'entrée du palais avec les serviteurs de son maître ; il ne descendit pas chez lui. ^[10]On annonça à David : « Ourias n'est pas descendu chez lui. » David dit à Ourias : « N'arrives-tu pas de voyage ? Pourquoi n'es-tu pas descendu dans ta maison ? » ^[11]Ourias dit à David : « L'Arche ainsi qu'Israël et Juda habitent sous des huttes. Joab, mon seigneur, et les serviteurs de mon seigneur le roi campent en rase campagne. Et moi, j'irais dans ma maison manger, boire et coucher avec ma femme ! Par ta vie, par ta propre vie, je ne ferai pas une chose pareille ! » ^[12]David dit à Ourias : « Reste ici aujourd'hui encore, et demain je te renverrai. » Ourias resta donc à Jérusalem ce jour-là et le lendemain. ^[13]David l'invita à manger et à boire à sa table, et il l'enivra. Le soir, Ourias sortit et alla se coucher à nouveau avec les serviteurs de son maître ; mais il ne descendit pas chez lui. ^[14]Le matin suivant, David écrivit une lettre pour Joab, et la fit porter par Ourias. ^[15]Il disait dans cette lettre : « Mettez Ourias en première ligne, au plus fort de la mêlée, puis repliez-vous derrière lui ; qu'il soit frappé et qu'il meure ! »

^[16]Joab, qui assiégeait la ville, plaça Ourias à un endroit où il savait que les ennemis étaient en force. ^[17]Les assiégés firent une sortie contre Joab. Il y eut des tués dans l'armée, parmi les serviteurs de David, et Ourias le Hittite mourut aussi. ^[18]Joab envoya raconter à David tous les détails du combat. [...]

^[22]Le messenger partit et vint raconter à David tout ce pour quoi Joab l'avait envoyé. ^[23]Le messenger dit à David : « Ces gens-là étaient plus forts que nous. Ils ont fait une sortie contre nous, en rase campagne. Mais nous les avons poursuivis jusqu'à l'entrée de la porte. ^[24]C'est là que les tireurs ont tiré sur tes serviteurs, du haut du rempart, et qu'il y a eu des morts parmi les serviteurs du roi. Ton serviteur Ourias le Hittite est mort, lui aussi. » ^[25]David répondit au messenger : « Voici ce que tu diras à Joab : "Ne prends pas en mal cette affaire : l'épée dévore tantôt ici, tantôt là. Renforce ton assaut contre la ville et renverse-la !" C'est ainsi que tu réconforteras Joab. » ^[26]La femme d'Ourias, apprenant que son mari était mort, le pleura. ^[27]Le deuil passé, David l'envoya chercher pour la recueillir chez lui. Elle devint sa femme et lui donna un fils. Mais ce que David venait de faire était mal aux yeux du Seigneur.

1 – Pour goûter la Parole

2 Sam 12, 1-25 ^[1]Le Seigneur envoya vers David le prophète Nathan qui alla le trouver et lui dit : « Dans une même ville, il y avait deux hommes ; l'un était riche, l'autre était pauvre. ^[2]Le riche avait des moutons et des bœufs en très grand nombre. ^[3]Le pauvre n'avait rien qu'une brebis, une toute petite, qu'il avait achetée. Il la nourrissait, et elle grandissait chez lui au milieu de ses fils ; elle mangeait de son pain, buvait de sa coupe, elle dormait dans ses bras : elle était comme sa fille. ^[4]Un voyageur arriva chez l'homme riche. Pour préparer le repas de son hôte, celui-ci épargna ses moutons et ses bœufs. Il alla prendre la brebis du pauvre, et la prépara. »

^[5]Alors, David s'enflamma d'une grande colère contre cet homme, et dit à Nathan : « Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort ! ^[6]Et il remboursera la brebis au quadruple, pour avoir commis une telle action et n'avoir pas épargné le pauvre. » ^[7]Alors Nathan dit à David : « Cet homme, c'est toi ! Ainsi parle le Seigneur Dieu d'Israël : Je t'ai consacré comme roi d'Israël, je t'ai délivré de la main de Saül, ^[8]puis je t'ai donné la maison de ton maître, j'ai mis dans tes bras les femmes de ton maître ; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas assez, j'ajouterais encore autant. ^[9]Pourquoi donc as-tu méprisé le Seigneur en faisant ce qui est mal à ses yeux ? Tu as frappé par l'épée Ourias le Hittite ; sa femme, tu l'as prise pour femme. ^[10]Désormais, l'épée ne s'écartera plus jamais de ta maison, parce que tu m'as méprisé et que tu as pris la femme d'Ourias. ^[11]Ainsi parle le Seigneur : De ta propre maison, je ferai surgir contre toi le malheur. Je t'enlèverai tes femmes sous tes yeux et je les donnerai à l'un de tes proches, qui les prendra sous les yeux du soleil. ^[12]Toi, tu as agi en cachette, mais moi, j'agirai à la face de tout Israël ! »

^[13]David dit à Nathan : « J'ai péché contre le Seigneur ! » Nathan lui répondit : « Le Seigneur a passé sur ton péché, tu ne mourras pas. ^[14]Cependant, parce que tu as bafoué le Seigneur, le fils que tu viens d'avoir mourra. »

^[15]Et Nathan retourna chez lui. Le Seigneur frappa l'enfant que la femme d'Ourias avait donné à David, et il tomba gravement malade. ^[16]David implora Dieu pour le petit enfant : il jeûna strictement, et, quand il rentra chez lui, il passait la nuit couché par terre. ^[17]Les anciens de sa maison insistaient auprès de lui pour qu'il se relève, mais il refusa, et ne prit avec eux aucune nourriture. ^[18]Le septième jour, l'enfant mourut. Les serviteurs de David n'osaient pas lui annoncer que l'enfant était mort. Ils se disaient en effet : « Lorsque l'enfant était vivant, nous lui avons parlé, et il ne nous a pas écoutés. Maintenant, comment lui dire que l'enfant est mort ? Il ferait un malheur ! » ^[19]Voyant ses serviteurs chuchoter entre eux, David comprit que l'enfant était mort. ^[20]Alors David se releva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtement. Il entra dans la Maison du Seigneur et se prosterna. Puis il rentra chez lui ; il demanda qu'on lui serve de la nourriture et il mangea. ^[21]Ses serviteurs lui dirent : « Mais que fais-tu ? Pour l'enfant, quand il était en vie, tu as jeûné et pleuré, et maintenant qu'il est mort, tu te relèves et tu prends de la nourriture ! » ^[22]Il répondit : « Tant que l'enfant était encore en vie, j'ai jeûné et j'ai prié en me disant : Qui sait ? Le Seigneur aura peut-être pitié de moi, et l'enfant vivra ! ^[23]Mais maintenant qu'il est mort, à quoi bon jeûner ? Pourrais-je encore le faire revenir ? C'est moi qui m'en irai le rejoindre, mais lui ne reviendra pas vers moi. »

^[24]David consola Bethsabée : il la retrouva et coucha avec elle. Elle lui donna un fils qu'il nomma Salomon. Le Seigneur l'aima, ^[25]et il le fit savoir par le prophète Nathan qui lui donna, à cause du Seigneur, le nom de Yedidya : Aimé-du-Seigneur.

Les années ont passé. Le roi David, parvenu au faîte de sa gloire, reste sur son lit de repos. Absent du combat, il se laisse surprendre par la convoitise. Usant de sa puissance temporelle, David va de chute en chute. Et pendant de longs mois, cet homme en qui l'Esprit de l'Éternel avait tant de fois parlé, n'est plus en communion avec Dieu... sans paraître en souffrir.

Cependant, Dieu n'abandonne jamais les siens. Aussi envoie-t-il Nathan, qui, par une parabole saisissante, amène le roi coupable à prononcer lui-même sa condamnation. Le cœur et la conscience de David sont en mauvais état, mais son jugement reste juste... "*Par le Seigneur vivant, l'homme qui a fait cela mérite la mort !*" (2 Sam 12, 5). En réponse, les paroles de Nathan permettent à David d'ouvrir les yeux. Après être restée si longtemps endormie, la conscience de David est à présent saisie d'une profonde conviction de péché. Et il réalise que son crime ne concerne pas seulement Ourias et sa femme; il est en premier lieu contre l'Éternel : "*J'ai péché contre le Seigneur !*" (v. 13). Dieu ne fait pas attendre son serviteur coupable et lui accorde son pardon : "*Le Seigneur a passé sur ton péché, tu ne mourras pas.*"

La mort s'abat, non pas sur David, coupable, mais sur son fils. Quel supplice pour le cœur de David ! Après s'être prosterné devant Dieu, il se relève restauré. Il est en chemin pour retrouver la communion avec le Seigneur. Le psaume 50 (cf. prière ci-après) permet de se rendre compte de la manière dont l'âme de David fut restaurée.

David et Bethsabée auront un autre fils, né sous le signe du pardon. Salomon, dont le nom est proche du nom qui signifie paix et qui s'appelle aussi « aimé du Seigneur », sera un très grand roi.

2 – Pour aller plus loin

Le sacrement de réconciliation

"*Le soir de Pâques, le Seigneur Jésus se montra à ses Apôtres et leur dit : 'Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis. Ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus'*" (Jn 20, 22-23).

Le pardon des péchés commis après le baptême est accordé par un sacrement propre appelé sacrement de la conversion, de la confession, de la pénitence ou de la réconciliation.

Qui pèche blesse l'honneur de Dieu et son amour, sa propre dignité d'homme appelé à être fils de Dieu et le bien-être spirituel de l'Église dont chaque chrétien doit être une pierre vivante. Aux yeux de la foi, aucun mal n'est plus grave que le péché et rien n'a de pires conséquences pour les pécheurs eux-mêmes, pour l'Église et pour le monde entier.

Psaume 50

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour,
selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute,
purifie-moi de mon offense.

Oui, je connais mon péché,
ma faute est toujours devant moi.

Contre toi, et toi seul, j'ai péché,
ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.

Ainsi, tu peux parler et montrer ta justice,
être juge et montrer ta victoire.

Moi, je suis né dans la faute,
j'étais pécheur dès le sein de ma mère.

Mais tu veux au fond de moi la vérité,
dans le secret, tu m'apprends la sagesse.
Purifie-moi avec l'hysope, et je serai pur ;
lave-moi et je serai blanc, plus que la neige.

Fais que j'entende les chants et la fête :
ils danseront, les os que tu broyais.

Détourne ta face de mes fautes,
enlève tous mes péchés.

Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu,
renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit.

Ne me chasse pas loin de ta face,
ne me reprends pas ton esprit saint.

Rends-moi la joie d'être sauvé ;
que l'esprit généreux me soutienne.
Aux pécheurs, j'enseignerai tes chemins ;
vers toi, reviendront les égarés.

Libère-moi du sang versé, Dieu, mon Dieu Sauveur,
et ma langue acclamera ta justice.

Seigneur, ouvre mes lèvres,
et ma bouche annoncera ta louange.

Si j'offre un sacrifice, tu n'en veux pas,
tu n'acceptes pas d'holocauste.

Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;
tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

Accorde à Sion le bonheur,
relève les murs de Jérusalem.

Alors tu accepteras de justes sacrifices, oblations et holocaustes;
alors on offrira des taureaux sur ton autel.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.